

Sur l'île des impressionnistes à Chatou en 2017



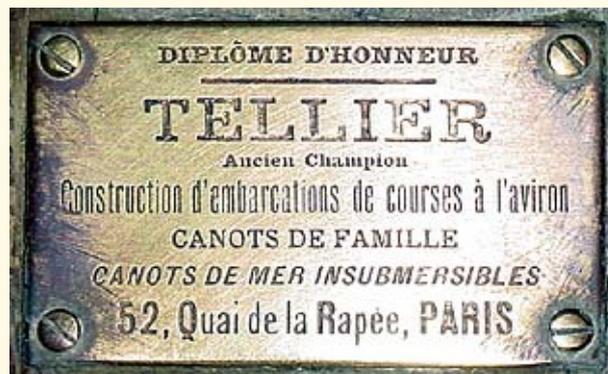
# SEQUANA

nouvelle jeunesse pour

## ZAMBÈZE

mise à l'eau du canoë français mixte, voile-aviron, restauré, l'un des plus anciens bateaux d'aviron de la collection présentée à Chatou

Epilogue d'une leçon de patience qui a duré 4 ans



Constructeur Auguste TELLIER - ancien champion  
Mise à l'eau en présence du donateur Claude Fouillouze

## Ayant fait l'objet d'une donation en 2009, c'est seulement en 2013 que le chantier a commencé.

Selon sa plaque, *Zambèze*, dont le nom se réfère au fleuve d'Afrique australe, pourrait bien être le bateau le plus ancien de la collection. Le nom et l'adresse mentionnés renvoient aux ateliers Tellier installés, de 1868 à 1905, au 52, quai de la Rapée, à Paris. Aucune information ne nous renseigne sur le premier propriétaire de *Zambèze*. En revanche, on sait qu'après avoir vogué sur la Vienne en compagnie de l'oncle de son donateur, il a été entreposé plusieurs années dans une cave troglodyte de tuffeau. Dans la roche, l'hydrométrie et la température constantes ont offert au bois la meilleure conservation.

Gratté de son vernis et démantelé, *Zambèze* a mauvaise mine sur ses tréteaux. C'est en s'approchant et en observant les détails de sa construction qu'on mesure l'intérêt de ce canoë. La finesse de la forme et la légèreté de la coque ne laissent aucun doute sur les motifs de sa construction.

### TELLIER Auguste

- Canoë français mixte-aviron à un rameur et un barreur
- Bateau ponté sur les pointes avant et arrière en bois tranché
- Principe général de fabrication : bordé à clins sur membrures ploquées
- Nature du bordage et de sa fixation aux éléments de charpente : acajou riveté
- Nature et évaluation de la tonture : concave
- Nature du grément : non identifié
- Matériaux de la charpente : chêne

|                       |        |
|-----------------------|--------|
| Longueur hors tout    | 6,48m  |
| Longueur de la coque  | 6,48m  |
| Largeur au Maître-bau | 0,690m |
| Creux sur quille      | 0,205m |
| Chaîne au Maître-bau  | 0,94m  |

Au contraire des yoles de louage, dont la rotation constante des rameurs amateurs nécessitaient une construction robuste, *Zambèze* a été conçu, probablement sur mesure, pour un propriétaire privé et en vue d'une utilisation qu'on qualifierait aujourd'hui de sportive.

Malgré cette attention particulière, certains bois n'ont pas résisté aux attaques de la discrète mais virulente vrillette. Trop prudentes et somme toute bien peu curieuses, les larves ne sauraient s'aventurer au festin exotique que sont l'acacia et l'acajou, bois d'importation, qui constituent respectivement chez *Zambèze* les membrures et les bordés. C'est en revanche avec un appétit féroce qu'elles ont dévoré genoux, lisses et supports de barre de pieds réalisés en résineux, si tendres au croqué.

Afin de minimiser à l'avenir ces attaques, il a été décidé de restituer l'ensemble de ces pièces structurelles devenues inexploitable, par des pièces en chêne, bois dur, dont la vrillette est moins friande puisqu'elle y laisse régulièrement des dents.



## De 2013 à 2017, Véronique ne compte pas ses heures...

La coque, bien qu'en bon état général, présentait de nombreuses gerces. Trop étroites pour nécessiter un flipo, elles ont été ouvertes et comblées à l'époxy.

Le plancher démontable a lui aussi fait l'objet d'une intervention. Epargné par notre amie la vrillette, les deux planches de résineux de 4mm d'épaisseur pour 250 mm de large qui reposent sur les membrures présentaient un risque de rupture à l'utilisation. Nous avons travaillé à un renfort fait de fines cales collées à l'époxy en sous-face des planches, dont elles épousent la forme. Une fois le plancher en place, elles viennent se positionner entre chaque membrure, assurant ainsi de doubler le contact du plancher avec la coque et offriront aux pieds les plus larges de pouvoir se poser sur *Zambèze*.

Peu d'étapes restaient à franchir avant la mise à l'eau. La coque et les pièces de structure restaurées, il a fallu remonter l'équipement et l'accastillage puis appliquer quelques dernières couches de vernis. Les cuirs de la barre de pieds ainsi que les tire-veilles du gouvernail restent à fabriquer.

On prévoit par ailleurs de restituer à *Zambèze* un mât ainsi qu'une voile en coton. En effet, un cofrage carré, à l'avant du canoë, assurait le maintien d'un mât démontable. La voile tendue au vent donnera aux plus paresseux quelques instants de répit.

Texte de Véronique Laloup



# Chez Sequana, partage de compétences et de savoir-faire dans l'excellence

" Je suis architecte et je travaille pour une agence à la restauration d'édifices anciens.

Je termine une spécialisation à l'école des monuments historiques. Mon professeur m'avait incitée à rendre visite à Sequana. J'ai tout de suite apprécié et depuis près de trois ans, je m'applique à requinquer *Zambèze*.

Derrière mon ordinateur, le contact de la matière me manque ! J'aime l'odeur, l'atmosphère de cet atelier. Je côtoie toutes sortes de compétences et savoir-faire ; je bénéficie de précieux conseils et j'y apprend donc beaucoup. ».

Véronique



© Patrick Searl

Véronique a bénéficié de l'expérience de Kareen et de Guy. Tous deux disposent d'une grande compétence dans les techniques de restauration de ce type de bateau très fragile. Les fabrications de pièces défectueuses, les ponçages délicats, les vernis,... n'ont plus de secrets pour eux.

Première sortie de *Madame*

[contact@sequana.org](mailto:contact@sequana.org)

SEQUANA La Gare d'Eau Ile des Impressionnistes - 78400 CHATOU

Crédits photos SEQUANA